

**UNE BRÈVE HISTOIRE  
DE L'EMPIRE AMÉRICAIN**

Le mythe  
de l'exceptionnalisme

Ouvrage publié sous la direction d'Arno Mansouri

**Éditions Demi-Lune**

26, Menez Kerveyen • 29710 Plogastel Sant-Germain

Tél. : 02 98 555 203

**www.editionsdemilune.com**

L'éditeur remercie Monique Brunier, et Jean-Paul Dion

Thierry Palau, pour la conception graphique de la couverture  
et sa réalisation

Photo de l'auteur :

© Ingo Woesner • <https://www.ingo-woesner-photographie.de/>

Texte : © Daniele Ganser, 2020

Tous droits réservés

Édition originale parue en allemand, sous le titre *Imperium USA. Die skrupellose Weltmacht*, aux éditions Orell Füssli (Zurich) sous l'ISBN 978-3-280-05708-7

Édition en français © Éditions Demi-Lune, 2021

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

ISBN : 978-2-917112-50-2 (livre papier) / 978-2-917112-51-9 (PDF) /

978-2-917112-52-6 (Epub) / 978-2-917112-53-3 (Mobi / Amazon)

Dépôt légal : avril 2021

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur, de l'auteur ou de leurs ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L-335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Daniele GANSER

# UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

Le mythe  
de l'exceptionnalisme

Préface de Gabriel Galice

Traduit de l'allemand  
par Erwan Diwan de LoarGann

Illustrations  
Dirk Wächter & Alexandre Robaulx de Beurieux

Éditions Demi-Lune  
Collection Résistances



# Introduction

J'ai écrit ce livre pour renforcer le mouvement pour la paix. Celui-ci comprend toutes les personnes qui rejettent la guerre et la terreur et refusent les mensonges ou la propagande de guerre. Il a toujours existé dans tous les pays du monde, y compris aux États-Unis. Pour le prouver, je cite certaines des grandes voix américaines du mouvement pacifiste comme celle du pasteur et militant afro-américain des droits civiques Martin Luther King, qui a appelé en termes clairs à une résistance non violente à l'oppression des Afro-Américains et à la guerre illégale du Vietnam. Ou celle de la militante des droits des femmes Jeannette Rankin, qui, en tant que représentante du Montana au Congrès, a voté contre la participation des États-Unis à la Première et à la Seconde Guerre mondiale. Ou de l'ancien employé de la NSA Edward Snowden, qui a révélé la surveillance des citoyens. Les membres du mouvement pacifiste ont toujours été guidés par leur conscience et n'ont jamais nagé avec le courant.

Ils ont rejeté la guerre et ses mensonges et l'ont dit publiquement, même lorsqu'ils étaient minoritaires. Certains ont été assassinés, comme Martin Luther King. D'autres ont été dénigrés comme traîtres, comme Jeannette Rankin. D'autres encore, comme Edward Snowden, qui vit maintenant à Moscou, ont dû quitter leur pays. Ils ont, par leur exemple, incité leurs semblables à prendre position contre la guerre, la terreur et la propagande de guerre, même lorsque cela est difficile et nécessite du courage. Les USA sont la plus grande menace pour la paix mondiale. Mais malgré toutes les critiques faites aux 300 000 Américains super-riches qui dirigent l'Empire US, le mouvement pacifiste ne doit jamais prôner la haine entre les nations. Parmi les 330 millions d'habitants des États-Unis, nombreux sont ceux qui sont attachés à la paix et s'opposent à l'impérialisme.

Ils n'occupent certes pas de positions de premier plan à la Maison-Blanche, et ne dominent pas au Congrès. Mais ils s'engagent avec enthousiasme pour un monde meilleur et plus pacifique en tant qu'écologistes, militants des droits civiques et humains, et travaillent comme enseignants,

artistes, personnels soignants, syndicalistes, écrivains, professeurs de sport, jardiniers et bien plus encore. On les connaît peu, mais chacun dans son domaine a de l'influence, parce que tout est lié à tout.

Mais j'ai également écrit cet ouvrage car même dans les écoles et les universités, l'impérialisme américain – que j'ai dénoncé à de nombreuses occasions dans mes livres et conférences – est rarement enseigné et discuté. Je l'ai donc aussi rédigé pour les jeunes de 15 à 25 ans qui veulent en savoir plus sur ce sujet. Mon ambition était d'exposer les faits de telle sorte que n'importe qui puisse comprendre sans connaissance préalable. J'ai traduit moi-même tous les textes anglais cités. Chaque fois que j'ai utilisé une citation ou des chiffres, j'en ai indiqué la source dans une note de fin d'ouvrage, afin que tout le monde puisse vérifier chacune des informations.

Dans mes recherches, je m'oriente vers les trois principes suivants : l'interdiction de la violence par l'ONU, la pleine conscience et la famille humaine. L'interdiction de la violence par l'ONU a été promulguée en 1945 et prohibe la menace ou le recours à la force dans la politique internationale. Malheureusement, elle a été oubliée, et beaucoup de gens n'en ont jamais entendu parler. C'est pourquoi je la mentionne souvent dans mes livres et mes conférences, parce que c'est un instrument très important du mouvement pacifiste dont le principe de conscience attentive est en quelque sorte le joyau. Parce que trop souvent nous, humains, avons été trompés et manipulés par la propagande de guerre. Mais ce n'est pas une fatalité. Si nous apprenions à observer, tranquillement, nos propres pensées et sentiments, avec lucidité et avec distance, nous renforcerions notre discernement. Nous n'avons pas à croire tout ce que les médias nous racontent. Par cette méthode, nous nous rendons compte que nous ne sommes pas nos pensées et nos sentiments, mais la conscience claire dans laquelle ils montent et, comme des nuages, s'envolent au loin.

Le principe de la famille humaine était particulièrement important pour moi lors de l'écriture de ce livre. Malheureusement, il est arrivé maintes et maintes fois dans l'histoire que nous, en tant que famille humaine, ayons exclu et tué d'autres membres. Nous nous sommes divisés et dévalorisés en fonction de notre nationalité, de notre religion, de la couleur de notre peau, de notre sexe et de nos revenus. Pendant la chasse aux sorcières, les femmes étaient accusées de « magie » et brûlées. Pendant les guerres contre les Indiens d'Amérique, ces derniers ont été traités de « sauvages »

et tués. Durant la traite négrière, les Africains étaient rabaissés au rang « d'animaux » et exploités. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Juifs ont été considérés comme « indignes de vivre » et exterminés dans des camps de concentration. Pendant la guerre du Vietnam, les Vietnamiens ont été surnommés « termites » par les soldats américains, et bombardés au napalm. Dans la soi-disant « guerre contre le terrorisme », les Afghans étaient appelés « terroristes », et tués. Tous ont été exclus de la famille humaine, avec pour conséquence, le traitement qui leur était infligé.

Le schéma répétitif est clair : le principe de la famille humaine est violé en dévalorisant, en ostracisant, puis en massacrant un groupe déterminé. Bien sûr, nous avons tous l'air très différent. Nous ne sommes pas et ne serons jamais identiques ou égaux en termes de foi, de nationalité, d'éducation, de langue ou de revenus. Mais cela ne fournit pas une raison pour utiliser la violence. « *Certainement, nous avons un problème dans le monde avec des antagonismes qui deviennent incontrôlables. L'homme est presque un spécialiste de la marginalisation des autres* », explique le zoologiste néerlandais Frans de Waal. « *L'homme diabolise les personnes d'une autre nationalité ou religion, créant la peur et la colère. Nous qualifions rapidement ces groupes d'inhumains ou d'animaux. Il est facile d'éliminer l'inhumain, parce que vous n'avez plus à avoir de compassion pour lui.* »<sup>2</sup>

Un exemple de ce type de rejet a été révélé en avril 2004, après que des soldats américains eurent torturé des Irakiens à la prison d'Abou Ghraïb. La propagande de guerre américaine avait inculqué aux soldats que les Irakiens étaient des gens détestables, les excluant ainsi de la famille humaine. Cela a eu des conséquences concrètes. La soldate américaine Lynndie England s'est amusée à promener à travers la prison un détenu irakien nu attaché à une laisse comme un chien. Un autre prisonnier irakien, une capuche noire sur la tête, a dû se maintenir en équilibre sur une caisse pendant que des fils étaient attachés à son corps. On l'a convaincu que des décharges électriques mortelles lui seraient infligées s'il tombait de la caisse. « *Pour l'Europe, les images d'horreur du sexe, de la torture et de l'humiliation étaient tout simplement un choc* », a commenté *Die Welt*. Le scandale d'Abou Ghraïb a montré de façon drastique ce qui peut arriver si le peuple de toute une nation, en l'occurrence les Irakiens, est exclu de la famille humaine.<sup>3</sup>

Face à cette violence et à cette brutalité, nous ne devons pas conclure que nous ne sommes pas capables de vivre ensemble pacifiquement. Nous pouvons très bien le faire et le faire tous les jours, dans des millions d'endroits différents. « *Commençons par examiner notre attitude vis-à-vis de la paix elle-même. Un trop grand nombre d'entre nous pense qu'elle est impossible, qu'elle est irréaliste.* », déclara le Président John F. Kennedy dans un de ses discours. « *Mais c'est un point de vue dangereux et défaitiste. Il mène à la conclusion que la guerre est inévitable, que l'humanité est condamnée, que nous sommes dominés par des forces que nous ne pouvons contrôler.* » Kennedy ajouta : « *Rien ne nous oblige à accepter ce point de vue. L'homme a créé les problèmes auxquels nous sommes confrontés, il est donc capable de les résoudre. Et l'homme peut faire preuve de grandeur lorsqu'il le décide. Aucun problème lié au destin de l'humanité n'est hors de portée des êtres humains. Le discernement et l'esprit ont souvent résolu ce qui semblait insoluble.* »<sup>4</sup>

Des personnalités inspirantes ont façonné le mouvement pacifiste en dehors des États-Unis également. En Inde, l'avocat et pacifiste Mahatma Gandhi, qui est pour moi un grand modèle, a souligné cette idée à plusieurs reprises : « *Toute l'humanité est une famille* », disait-il. Dans sa protestation, il a toujours employé un ton calme et amical, libre de colère et de haine. Malgré leurs actions brutales, Gandhi n'a appelé ennemis ni la police indienne, ni le gouvernement indien, ni la puissance coloniale britannique. « *Je ne vois personne comme mon ennemi. (...) Tous sont mes amis. Je veux éclairer et changer les cœurs.* »<sup>5</sup>

Je suis fermement convaincu que le mouvement pour la paix deviendra plus fort au XXI<sup>e</sup> siècle s'il est guidé par les principes de la famille humaine, de la pleine conscience et de l'interdiction onusienne de la violence. Au XXI<sup>e</sup> siècle, la division par nation, religion, couleur, sexe, diplôme, ou revenu devrait être remplacée par l'assimilation de l'évidence que tous les êtres humains appartiennent à la famille humaine. En tant que lecteur, vous en faites partie, peu importe dans quel lieu vous vivez et quelle est votre histoire. Et en tant qu'auteur, il en est de même pour moi, comme pour toutes les personnes mentionnées dans ce livre, qu'elles soient victimes ou agresseurs. Ensemble, nous devons apprendre à ne pas nous tuer, parce que toute vie est sacrée..